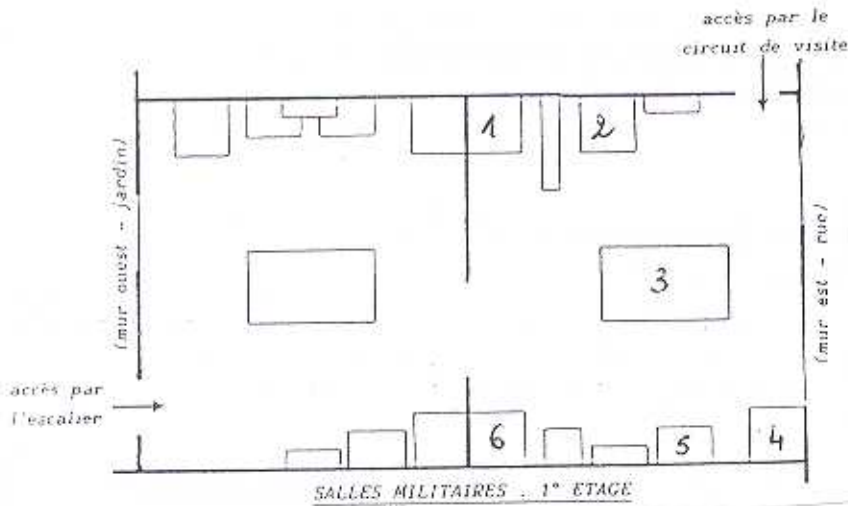




*La première guerre mondiale : 1914 - 1918*

**Musée d'Art et d'Histoire de Toul**

25 rue Gouvion Saint Cyr



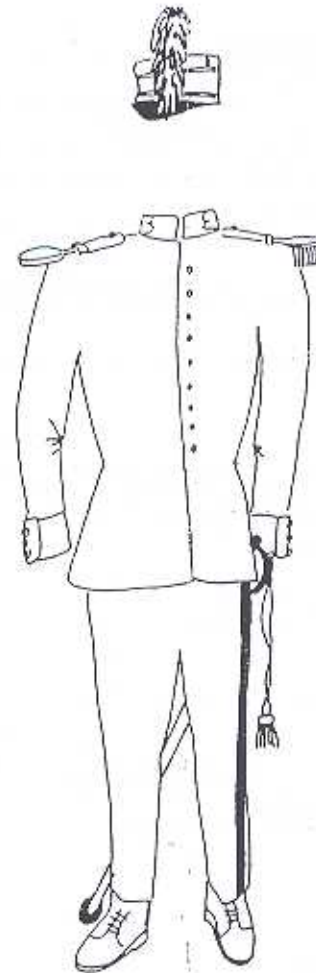
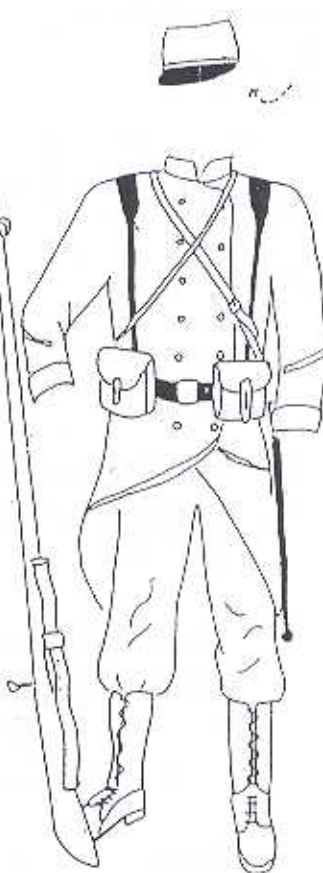
**1/ Repérons-nous**

*Quelles vitrines correspondent à la tenue :*

- du sous-lieutenant français .....
- du fantassin français de 1914 .....
- du fantassin allemand .....
- de l'artilleur français .....

**2/ Qui est qui ?**

*Quel est le nom précis de chaque soldat ?*



\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

Le soldat qui combat à pied est un fantassin. Un artilleur fait partie des troupes au sol chargées de mettre en action les canons.

### 3/ La couleur des uniformes français

Quelle est la couleur dominante des uniformes ? entourer : bleu – noire – verte – rouge – grise

.....

- La **garance**, ou garance des teinturiers, est une plante de la famille des *rubiacées* dont les racines sont utilisées pour leur capacité à teindre les textiles en rouge vif.
- **Garance** est, par extension, la teinture et la couleur tirées de cette plante. C'était notamment le qualificatif des pantalons d'uniforme de l'infanterie française au début de la Première Guerre mondiale, qui exposait les militaires aux tirs des soldats allemands, équipés de tenues de couleur neutre (*feldgrau*).

Aujourd'hui, les soldats ont des tenues qui leur permettent de se fondre dans la paysage.

Quel risque court le soldat français de 1914 avec ses couleurs ?

.....

.....

### 4/ Bien observer les mannequins

cocher le soldat à qui appartient chaque partie de tenue.

<i>description</i>	allemand	français 1914	Français 1915/1919
Une capote de couleur « FELDGRAU » avec un col à rabat.			
La capote « GRIS de FER bleuté », à pans retroussés et à deux rangs de bouton de cuivre.			
La capote « bleu-horizon » recouvrant une veste, col à rabats, 6 boutons de métal.			
Un pantalon « garance »			
Un pantalon de drap « bleu-horizon »			

Quel est le soldat le mieux camouflé ? .....

Le pourcentage de laine dans les tissus diminue progressivement pour cause de pénurie (manque de matière), au profit d'une fibre artificielle, la fibranne.

Les vêtements sont souvent de fabrication médiocre car, en période de « blocus », on remplace les bonnes fibres par :

- paille (pour les sacs)
- osier
- de tournesol
- d'orties (linge de corps)
- papier (courroies, sacs, cordes,

### Les couleurs

En 1911, essai d'un drap couleur « réséda » (vert jaunâtre peu élégant)  
En 1914, essai de salopettes bleues ou de pantalons de velours sombre (les falzards) à passepoil de couleur.  
En 1915, adoption du « bleu-horizon » :50% de bleu foncé, 35% de blanc, 15% de bleu clair.

Le tissu allemand « FELDGRAU » gris à nuance verte est apparu en 1916.

## 5/ le paquetage

relier chaque objet à sa fonction

le bidon	*	*	contient la nourriture, les ustensiles de toilette, les effets personnels...(habits...)
la cartouchière	*	*	permet de respirer sans risquer l'asphyxie
la musette	*	*	réserve d'eau
le masque à gaz	*	*	provision de munitions

---

Dans les tranchées, malgré l'horreur les soldats se détendent.

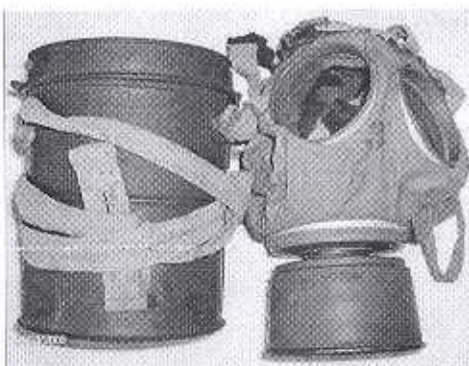
Chanter, raconter, rire et rire notamment des choses les plus graves - comme avec le petit poème - la balle:

*Une balle, mais à tout prendre, qu'est-ce ?  
Un simple avis de mort qui fait un bruit d'abeille,  
Et passe presque doux sans offenser l'oreille.  
Un atome qui veut nous masquer le soleil,  
Un ronflement qui donne un éternel sommeil.  
Un style voyageur dont la pointe de cuivre  
Pose le point final sur l'i du verbe Vivre.*

---

le 22/04/1915, à YPRES en Belgique, on emploie, pour la première fois, les gaz asphyxiants (chlore + peroxyde d'azote). En 1917, un nouveau gaz plus meurtrier, l'ypérite ou « gaz moutarde » (sulfure d'éthyle dichloré) fut employé.

Pour s'en protéger, on inventa le masque à gaz :



masque à tampon (1)

masque à cartouches (2)

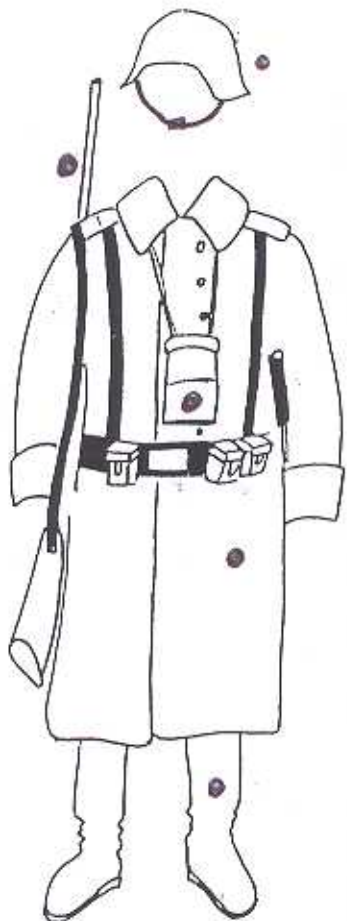
« Le gaz n'irritait que légèrement les muqueuses du nez et de la gorge ; il faisait éternuer, mais il n'y avait aucun malaise, ni aucune oppression de la poitrine, il n'y avait aucun effet lacrymatoire immédiat ni aucune irritation des yeux. Quant à l'odeur, elle était qualifiée diversement, suivant les hommes : désagréable, huileuse, odeur d'ail, odeur de moutarde. Les effets immédiats étaient si insignifiants qu'ils étaient pour ainsi dire ignorés de bien des hommes ». Pourtant quelques heures après avoir été atteints, les hommes devinrent aveugles : **« Il leur semblait souvent d'avoir du sable ou du gravier dans les yeux. Puis leurs corps se couvrirent de pustules comme suite à une brûlure »**

(1) le masque à tampon filtre les gaz par dissolution à travers une ouate (sorte de coton) imbibée d'un produit absorbant.

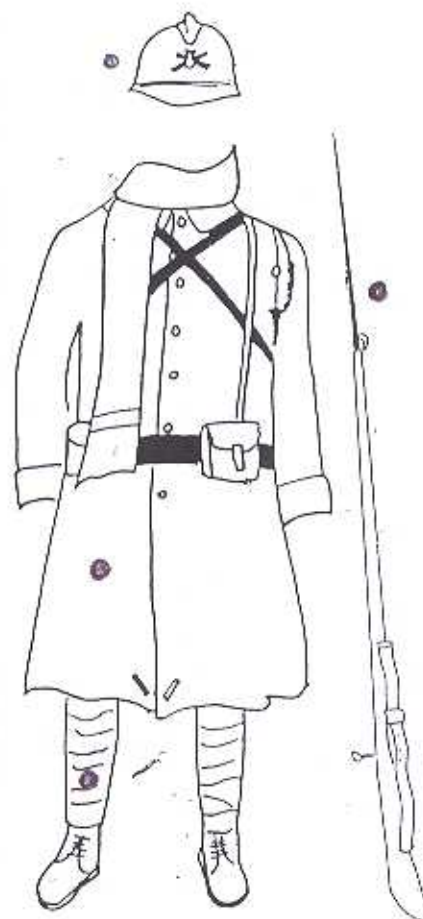
(2) le masque à cartouche ou « groin de cochon » : c'est du papyrus et du charbon de bois qui filtrent les gaz.

## 6/ le soldat allemand et le soldat français

relier la définition au bon élément



- un casque à camouflage peint en tôle emboutie.
- Bourguignotte, acier épais, en 4 pièces : bombe, visière, cimier, et couvre-nuque.
- Le « mauser » 1889.
- Le « lebel » avec sa baïonnette surnommée « rosalie ».
- la capote « bleu-horizon »
- la capote « feldgrau »
- le masque à gaz à cartouche dans son étui, porté autour du cou.
- Les bandes molletières en tissu au-dessus des godillots en cuir.
- Les bottes en cuir.



Le caporal Jules-André Peugeot, premier "mort pour la France" en 1914.

Le dimanche 2 août 1914 à 10 h du matin, soit trente heures avant le déclenchement de la Première Guerre mondiale, deux soldats d'une vingtaine d'années tous deux fils de pasteur, seront les premiers morts de ce terrible conflit. Le premier, le lieutenant allemand Camille Mayer, obéissant aux ordres de franchir la frontière pour effectuer une patrouille de reconnaissance, le second, le caporal Jules-André Peugeot, pour défendre le sol de la Patrie.

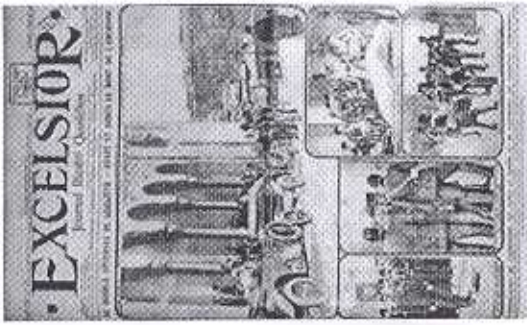
Né à Etupes, dans le Doubs, le 11 juin 1893, Jules-André Peugeot espérait commencer une carrière d'instituteur après sa démobilisation.

Le sort aura voulu qu'il soit le premier "mort pour la France" de cette guerre qui allait être déclarée au lendemain de sa mort. A la suite de ces deux premiers tués de ce que le Maréchal Lyautey a appelé « *la plus monumentale ânerie que le monde ai jamais faite!* » >>, près de huit millions de soldats ont perdu la vie, sans compter les blessés, dont le nombre a été évalué, seulement du côté français, à plus de 4 millions.

Le caporal Peugeot repose actuellement dans le cimetière d'Etupes à quelques kilomètres à l'ouest de Joncherev. Le lieutenant Mayer, quant à lui, repose dans le cimetière d'Illfurt, ironie de l'Histoire, à quelques kilomètres à l'est de Joncherev en Alsace, d'où il était originaire, province arrachée à la France après la défaite de 1871...

source *La Voix du Combattant* 08-09

Déclaration de guerre  
3 août 1914



1914



1915

Ypres (gaz)



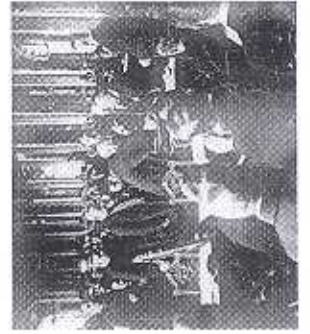
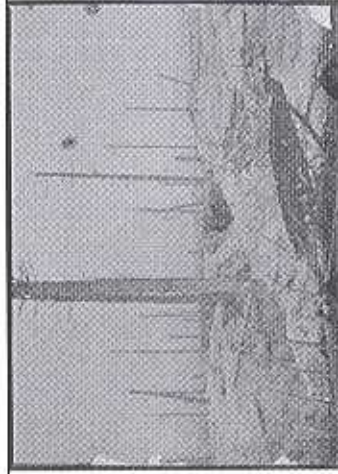
1916

la bataille de Verdun



1917

les USA entrent en guerre



Armistice  
11 novembre  
1918 à  
Rethondes

28 juin 1919 : signature du traité de Versailles